

CE QUE J'AIMERAIS A VOIR.

J'aimerais à voir le cultivateur qui coupe l'herbe de ses prairies, faucher, dans les coins des clôtures, les mauvaises herbes, les buissons, etc., et agir de même autour des champs de grain.

Lorsque les arbres du verger sont taillés, j'aimerais à voir les bouts de branches ramassés et brûlés, au lieu d'être jetés sur la voie publique.

Lorsque le cultivateur répare ses vieilles clôtures, j'aimerais à voir tous les bouts de perches et de piquets ramassés et employés pour le chauffage.

J'aimerais à voir les mauvaises herbes détruites sur le bord des chemins, afin d'empêcher leurs graines de se répandre sur les champs voisins.

J'aimerais à voir tous les cultivateurs se créer un bon jardin où ils feraient croître toutes sortes de légumes et de petits fruits afin que la bonne ménagère fût toujours avoir à offrir au travailleur ce qui lui plaît le mieux, savoir: un bon dîner.

Lorsqu'un champ est labouré pour une récolte prochaine, j'aimerais à voir les pièces de bois et les obstructions enlevées, afin que tout le champ puisse être labouré ou fauché, et qu'aucune partie ne reste inutile.

Lorsqu'on ensemeince un champ en blé-d'Inde ou en patates, j'aimerais à voir les rangs bien droits dans tous les sens, à la même distance les uns des autres, puis bien sarclés et bien rehaussés et toutes les mauvaises herbes détruites.

J'aimerais à voir le cultivateur garder au ant de bétail qu'il peut en nourrir convenablement, mais pas plus; posséder de bonnes étables et de bons abris pour mettre ses animaux à couvert contre des temps froids et pluvieux; aussi des cours si bien situées que le cultivateur et son bétail ne soient pas obligés de clapoter dans la boue jusqu'aux genoux pendant les mois d'automne et de printemps.

J'aimerais à voir le cultivateur, ses garçons et ses engagés avoir plus de douceur quand ils approchent les chevaux, les bêtes-à-cornes, les moutons et les porcs afin qu'il n'arrive jamais aucun accident qui puisse entraver la production.

J'aimerais à voir les chevaux bien nourris et bien pansés.

J'aimerais à voir les cultivateurs faire tous leurs efforts pour produire de meilleurs récoltes de meilleurs chevaux, de meilleures bêtes-à-cornes, de meilleurs moutons que leurs voisins, non pas dans un esprit de jalousie, mais en entretenant les meilleurs sentiments entre eux tous.

J'aimerais à voir les jeunes gens améliorer leurs mœurs et cultiver leur intelligence au lieu de cultiver leur moustache et d'étudier la manière la plus élégante de tenir un cigare ou de boire un verre de liqueurs alcooliques.

Enfin j'aimerais à voir dans chaque

famille de nos cultivateurs un journal agricole qui puisse les guider dans tous leurs travaux; la petite dépense qu'ils auraient à faire pour la souscription d'un ou de plusieurs journaux agricoles ne serait rien en comparaison des avantages qu'ils pourraient en retirer.

CLUB AGRICOLE

Pour assurer le succès d'une entreprise industrielle, commerciale ou même littéraire, on se forme en société, on se réunit en cercle, et souvent les membres s'assemblent pour se communiquer leurs idées, se faire part les uns les autres de leurs vues, raconter ce qu'ils font, ce qu'ils ont fait ou ce qu'ils se proposent de faire. Là, les capacités les connaissances et l'expérience de tous étant mises à contribution, on rectifie les erreurs dans lesquelles quelques membres auraient pu tomber, on discute le pour ou le contre d'une suggestion qui est faite, et l'on trace d'avance la marche que l'on devra suivre à l'avenir. Or nous sommes d'avis que ces réunions pourraient être autant et même plus favorables à l'agriculture qu'à n'importe quelle autre branche. Pourquoi donc alors ne se formerait-il pas des clubs agricoles dans les diverses paroisses de la Province? Grâce aux efforts que l'on a faits depuis un certain nombre d'années, pour propager l'instruction, il n'est presque aucune localité où il ne se trouve au moins deux ou trois personnes qui reçoivent des journaux d'agriculture et qui cherchent à faire des progrès dans cet art. Quo ces personnes se mettent à la tête du mouvement; qu'elles prennent les noms de ceux qui voudront faire partie du club, et qu'on fixe un jour où l'on devra se réunir de temps à autre, le dimanche par exemple, ou un soir quelconque durant la semaine. Chacune de ces réunions d'amis pourra être consacrée à la discussion, de n'importe quel sujet agricole, comme la meilleure manière de préparer la terre, de l'engraisser, de la faire reposer, la meilleure méthode d'irrigation, le moyen le plus économique de nourrir les animaux, de les engraisser, comment améliorer les races et mille autres sujet du domaine de la ferme. Chacun fera les observations qu'il croit nécessaires et aussi rendra compte à l'assemblée ces expériences qu'il aura faites. On pourra lire certains sujets qui sont traités dans le journal, et demander aux membres présents ce qu'ils en pensent, et quelles sont les remarques qu'ils ont à faire. Ce serait une véritable école d'agriculture où les personnes composant le club seraient tour-à-tour professeurs et élèves; et nul doute qu'après un laps de temps suffisant, chacun de ces cultivateurs intelligents, étant à même de profiter de l'expérience de tous les fermiers de la paroisse n'aura fait de notables progrès dans la culture de la terre et l'élo-

vage des animaux. Un homme instruit ou même le notaire de la Paroisse se ferait plaisir d'être le secrétaire de cette petite réunion, et coucherait en quelques lignes, sur le papier, les délibérations de l'assemblée. Ces notes, transmises ensuite à un journal d'agriculture seraient reproduites dans ses colonnes avec les remarques dont le rédacteur jugerait à propos de les accompagner, et iraient servir d'enseignements à tous les agriculteurs de la Province.

Si l'on trouve notre suggestion bonne et qu'on veuille la mettre en pratique nous prions les organisateurs de chaque club de nous le faire savoir, afin qu'en le consignait dans notre feuille, leur exemple puisse servir d'encouragement à d'autres. Si notre plan ne paraissait pas acceptable, mais qu'il fit naître l'idée d'un autre meilleur, nous serions encore très-heureux d'avoir contribué pour quelque chose à la formation de ce dernier.

ETAT

Du Revenu et des Dépenses de la Puissance du Canada pour le mois de février 1872.

Donanes.....	\$ 957,262 50
Excise.....	386,312 46
Postes.....	76,411 51
Travaux Publics.....	43,778 85
Estampilles.....	19,949 94
Divers.....	27,994 43

Total..... \$1 521,700 82

Dépenses..... \$771,842 11

On lit dans le "Courrier du Canada,"

Un étranger qui visite de temps en temps notre pays et, en particulier, notre cité, disait l'autre jour, dans un cercle où l'on causait de l'avenir de la province de Québec: "décidément, vous voilà lancés pour tout de bon dans l'industrie manufacturière et le mouvement prend des proportions telles qu'avant peu, si vous y mettez de la prudence, vous ne serez pas loin de marcher, sur ce terrain, les égaux de vos entrepreneurs et industriels voisins."

Le Constitutionnel des Trois Rivières dit que les fièvres typhoïdes et la picotte font des ravages en cette ville.

On parle d-jà, et très sérieusement, de substituer des lisses de fer aux lisses de bois sur le chemin de Richelieu Drummond et Arthabaska, afin de le mettre plus en état de répondre aux besoins du trafic que l'on attend.

Le conseil municipal de Contrecoque a passé une résolution en faveur de l'ouverture d'un marché public en cette localité, au premier de mai prochain.

M. John Esnhart, nubergiste de St. Grégoire, district d'Iberville, a tué un cochon, de la race des *White Chester* âgée de 2 ans et 3 mois, qui a pesé 352 livres. La véracité de ce fait est garantie par le témoignage d'un grand nombre de personnes.

Un habitant de Meridan, Conn., par sa l'année dernière sans faire usage de tabac, et à Noël, il donna 50 piastres à son épouse comme résultat de son économie. Allez et faites de même.

Les journaux étrangers annoncent que les feux grondements du Vésuve présagent une éruption prochaine.